

comme des infortunés échappés au fer du Royalisme, et remontant plus haut avoient peint les Soubrani, les Bourbotte, les Romme (*) comme des martyrs de la liberté. „Je regrette aussi“ (**), a dit Baudin, „ceux qui périrent en Prairial: „nous fumes témoins de ces malheurs; nous „avons vu notre collègue Féraud assassiné sur les „marches de cette tribune. Voici encore la marque des coups de sabre et la trace des coups de „feu qui furent tirés sur lui. C'est ici, que des „furieux demandèrent le retour de l'afreux régime „de la terreur. L'appui que leur donnèrent quelques Représentans égarés étoit-il légitime? Et „pouvez-vous accuser la Convention pour avoir „été sévère dans cette circonstance?“

Ce n'est pas seulement dans le Conseil des Anciens que vous avez pu appercevoir des germes

(*) Trois Conventionnels, chefs du parti qui, en Prairial, (Mai 1795.) essaya de rétablir le régime de la terreur, qui massacra le Représentant Féraud dans la salle-même de la Convention, et qui obtint un triomphe de quelques heures. Après sa défaite, les Conventionnels qui y avoient joué les principaux rôles furent, les uns guillotisés, les autres enfermés au château de Ham, d'où ils sont sortis depuis. Quelques-uns de ceux-ci ont été et sont encore employés par le Directoire.

(**) Séance du 26 Nivose (15 Janvier.)